

# UN MUR ACCROCHEUR

ou l'art de tirer le meilleur parti de vos œuvres d'art



D'après Whistler - une composition en bleu et vert, unifiant des gravures anciennes et contemporaines.

**J**e suis designer d'intérieur à Montréal depuis maintenant 25 ans et il m'est arrivé plus d'une fois, lors d'une première visite chez un nouveau client, de poser la question : pourquoi ce tableau est-il accroché à cet endroit ? Trop souvent, on me répondait que c'était parce que des clous y étaient déjà plantés.

Peut-être pourrais-je révéler ici quelques secrets de la profession, ou à tout le moins proposer quelques mesures afin que vos œuvres d'art soient mieux disposées.

Il faut savoir que choisir des tableaux dans le but de les regrouper constitue un point de départ, mais cette sélection doit s'exercer selon des principes bien établis. D'abord, on les regroupe d'après le sujet, la technique utilisée, l'intensité des couleurs et l'atmosphère que ces tableaux dégagent. Ensuite, il faut déterminer l'espace où ces œuvres seront installées : est-ce au-dessus du canapé principal dans le living-room, au-dessus du lit dans la chambre des maîtres ou du buffet de la salle à

manger ? Un truc du métier : souvent, je détermine l'espace nécessaire à l'accrochage en disposant les tableaux sur le plancher, les délimitant à l'aide de ruban gommé. Je m'assure que la partie inférieure des cadres repose sur la ligne inférieure de cet espace désigné, puis j'essaie d'équilibrer le tout en largeur, selon les formats et l'impact visuel des images.

Autre point important : on doit toujours considérer la distance à laquelle les tableaux seront vus. Pour être appréciées, les gravures délicates doivent être près des yeux du spectateur, alors que les œuvres dramatiques de grand format, par exemple les abstractions, gagneront en effets à une plus grande distance.

La relation entre les couleurs et les textures est très importante. Ainsi, on évitera d'accrocher des pastels discrets ou des aquarelles à proximité des huiles à l'impasto ou des acryliques, parce que la force de ces dernières éclipsera la délicatesse des premières. La seule exception à cette règle survient lorsque le regroupement des

tableaux véhicule un même thème. Un de mes clients possède une collection importante de tableaux d'oiseaux; dans ce cas, la démonstration du contraste entre les techniques et la variété dans l'interprétation du sujet est le but recherché.

La relation entre les couleurs peut être rehaussée par l'utilisation de cadres et de passe-partout identiques. Il m'est arrivé, à la fin d'un projet d'aménagement, de me retrouver sans budget pour l'acquisition de tableaux. J'ai alors découvert dans le grenier une collection d'excellents paysages au crayon réalisés par un parent. Une fois enjolivés d'un simple cadre en noyer et d'un passe-partout bleu cobalt, une couleur qu'on retrouvait dans les motifs du canapé, je les ai installés en trois rangées superposées pour un effet dramatique à souhait, et qui plus est un excellent sujet de conversation. Dans un autre cas, j'ai disposé sur un fond de velours émeraude une superbe collection de vêtements de bébé exécutés au crochet. Plutôt que de se détériorer dans un tiroir pour une autre décennie,

ces éléments sont devenus le point focal de la pièce en plus de réveiller des souvenirs merveilleux chez les gens de cette maison.

Souvent, les gens accrochent les tableaux trop haut. Pensez au niveau des yeux, et si les tableaux seront vus en position assise ou debout. Une bonne méthode pour vérifier ceci : promenez-vous à travers la maison et remarquez où votre regard se pose en premier lorsque vous pénétrez dans chacune des pièces. Chaque zone ou point focal pourrait présenter un tableau ou un regroupement de tableaux. On doit éviter d'accrocher des tableaux d'une façon ordonnée ou mathématique dans un hall ou dans un puits d'escalier; disposez-les plutôt face aux portes ou aux ouvertures dans le corridor. Je ne me ferais pas de souci inutile au sujet du bon rapport mathématique entre les cadres et le plafond. Souvent, une approche plus décontractée connaît plus de succès.

L'accrochage est très important pour mettre une œuvre en valeur. Visitez plusieurs accrocheurs avant de fixer votre choix. Vous souhaitez valoriser votre tableau, et non pas le

tiroir-caisse de l'accrocheur. Il faut toujours penser à la pièce dans laquelle le tableau sera présenté. Il ne faut pas qu'une tenture extravagante ou qu'un quelconque encadrement domine la pièce. Essayez de voir l'ensemble, de façon que à ce que chaque élément vienne compléter l'allure de la pièce. Habituellement, les encadrements sobres préfèrent les œuvres délicates, tandis que les cadres lourds, sculptés, conviendront mieux aux riches huiles texturées. Dans une même pièce, les cadres de bois devraient être uniformes et refléter le style du mobilier. Par ailleurs, le style moderne présentera des tableaux aux encadrements sobres, en métal avec un ou plusieurs passe-partout pour une allure très actuelle.

Rappelez-vous qu'en variant les formes vous brisez la monotonie d'un regroupement. En fouinant dans vos placards, vous y découvrirez peut-être des trésors qui viendront ajouter du piquant à votre environnement. J'ai utilisé de la vieille faïence, des panneaux héraldiques, des trompettes et des horloges désuètes comme éléments décoratifs afin de rompre la rigueur trop fréquente des cadres par

trop rectangulaires. Si vous ne pouvez trouver le tableau ou la forme qui convient, pourquoi ne pas utiliser un miroir encadré comme substitut. Si son contour est biseauté, vous en obtiendrez un look plus traditionnel et luxueux.

Pensez aux rapports qui peuvent exister entre le sujet du tableau et la pièce où il sera accroché. Un nu est souvent plus à son aise dans la chambre à coucher qu'au salon. Une œuvre abstraite aux tons puissants trouve plus sa place dans un hall que miroitée dans votre assiette. Enfin les portraits de famille seront relégués à la salle familiale plutôt qu'au salon.

**Aurélien Guillory**

La galerie Mazarine, 1448, Sherbrooke Ouest à Montréal, accueillera M. Guillory lors d'un Café-causerie traitant de « l'art de la couleur, des gravures et de l'accrochage » à la mi-février 1997.

## THE WELL HUNG WALL OR

How to make the Most out of the Art you have at home...



LIBRARY STYLE: 18TH CENTURY WALL OF FINE-DETAILED ENGRAVINGS FROM HOGARTH TO PIRANESI.

**D**uring the quarter-century that I have been an Interior Designer in Montréal, I have remarked during the initial tour in the new client's home, "Why is that painting hanging there?" The answer has too often been: "Well, that's where the nail was when we moved in!"

Perhaps I can give some guidelines and secrets of having your art best displayed. Basic principles include grouping art in terms of subject, of type of medium used, the mood, and also the colour intensity.

First, define the area, or boundaries: is the area over the main sofa in the living room or den, or over the bed or buffet? I often measure out a similar area on a floor nearby and arrange all

the art within taped marks, then transfer to the wall. Be sure to have the bottom edges of the frames level with the bottom of your defined area, then try to have equal sizes and visual weights balanced across the width of the space.

Secondly, do consider the optimal distance the art should be seen from: some delicate engravings need to be seen very closely to be appreciated, whereas a large dramatic abstract requires a good distance to be understood properly.

Relationships in colour and texture are very important. Delicate pastels, etchings, and watercolours should not be juxtaposed with heavy impasto oil and acrylics, as the strength of the latter will eclipse the former. The only exception to this rule occurs when the entire

display has one unifying object: one of my clients has a huge collection of paintings of birds - there, the contrast of media to the variety of interpretations of the subject is the major theme.

Colour relationships can be enhanced by the use of similar matts and frames. Once, we arrived at the end of a project with no money left for any art. After rummaging around in the attic, I found a collection of pencil landscapes that were quite good. They were done by the uncle of the family. We framed a dozen of these in simple mahogany frames with a rich cobalt blue matt that matched the colour of the flowers on the sofa fabric. I arranged them in three rows of four over the sofa, and we had an effective dramatic grouping and a guaranteed

conversation topic. On another project, I arranged a superb collection of delicate crocheted baby's garments in a background of rich emerald velvet. Rather than perishing in a drawer for another decade, they became the focal point of the room, and marvelous memories of the people involved were brought to light again.

Often people hang art too high. Think of the eye-level, and whether the art will be seen from a standing or seated position. A very good way to check this is to walk through the house, notice where your eyes look as they enter a new space and move through the rooms. Each area or focal point could have a painting or grouping. Don't hang art at neat, mathematical intervals down a hall or stairwell. Instead, group them in front of doors or openings in the passage. I'd rather not get neurotic about the proper mathematical ratio between the frames and the ceiling. Often, a more relaxed approach is more effective.

Framing is a very important part of enhancing the art. Visit several framers before deciding upon the best. You

want the art enhanced, not the wallet of the framer! We must be "room-minded". We don't want the extravagant drapery or framing to dominate the room. Think of the total ensemble, so that each element does its part to complete the room. In general, light, thin frames suit delicate art, and heavy, carved and baroque frames do better to enhance rich and colourful textured oils. A similar wood tone for all the paintings in a room should relate to the style of the furniture. Modern rooms do well with minimal frames, often in metal with simple matts, where we could use several layers and fine details for a more period look.

Remember that variation in shape will add variety to a grouping. Perhaps a search in the backs of the closets will result in memorabilia that can spice your walls. I have used old platters, heraldic shields, trumpets from high school, and broken clocks as decorative elements to mix with the standard rectangular frames that we too often see. If you can't find the right painting or shape, consider a mirror framed as an inventive substitute: bevel the edges for

a more luxurious and traditional look.

Do consider how the subjects of the art relate to the function of the room. Nudes often are more appropriate to the bedroom than the salon. A heavy splashy abstract will do better in a hall than glaring at you over the soup in the dining room. Finally, family portraits are best in the more personal areas of your home, rather than over the main sofa.

**Aurélien Guillory**

Galerie Mazarine, 1448 Sherbrooke Street West, in Montreal, will host a talk in English given by Aurélien Guillory during one of its café-causerie series entitled The Art of Colour, Prints and Displays, in mid February 1997.



Natif de la Louisiane, Aurélien Guillory est un designer d'intérieur réputé, doublé d'un conférencier, auteur et conseiller en décoration. Chargé de cours en design d'intérieur au Centre Saldy Bronfman depuis quelques années, on lui doit les aménagements de résidences et de bureaux d'entreprises dont plusieurs ont été primés.

Louisiana-born Aurélien Guillory is a respected lecturer, designer, author and decorating consultant. He has spent a number of years lecturing on interior design at the Saldy Bronfman Centre in Montréal. His specialty is colour composition and the custom design of residential and executive suites, many of which have won international acclaim.